



Ville de
Munster
Als@ce



Février 1945 La Libération de Munster et de la Vallée

**Exposition à la Laub
04 au 09 février 2025**

Livret de l'enseignant

Edito

Il y a 80 ans, le Monde connaissait progressivement la fin de son second conflit mondial : les pays étaient libérés les uns après les autres du joug du régime nazi, les troupes alliées avançant inexorablement et repoussant devant elle les soldats allemands en débâcle.

La Libération de la Vallée de Munster a lieu du 04 au 06 février 1945 : et si la « Grande Histoire » a retenu l'arrivée triomphale du 9^{ème} Zouaves en Ville ainsi que les belles festivités en présence du Général de Lattre de Tassigny, elle a toutefois occulté tous les actes individuels, toutes les aventures vécues par les habitants, leurs ressentis, leurs états d'âme, leur résistance durant les cinq années d'Annexion de leur Vallée.

En ce mois de février 2025, la Ville de Munster a souhaité commémorer les 80 ans de la Libération en donnant la parole à ceux qui l'ont vécue : l'exposition

« Février 1945 - la Libération de Munster et de la Vallée »

vous permettra ainsi, du 04 au 09 février 2025, de découvrir des documents d'archives inédits donnés par des particuliers au cours de la « Grande collecte des archives de la Libération », ou issus du riche fonds documentaire de la Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster. Les Archives municipales mettront en valeur des photos d'époque et des documents remarquables, et vous pourrez admirer des objets du soldat (français et allemand) prêtés par un officier actif, grand collectionneur ; et surtout, vous y découvrirez des témoignages de cette époque collectés par M. Gérard Leser, historien, et patiemment retranscrits afin de pouvoir les partager avec vous ...

Et parce que, pour la municipalité de Munster, le devoir de mémoire est une chose primordiale, et que nous pensons que l'esprit citoyen s'acquiert dès le plus jeune âge, il nous paraissait indispensable d'ouvrir cette exposition à nos écoles, sur des créneaux dédiés spécifiquement aux élèves, afin de leur assurer le meilleur niveau de compréhension.

Ce petit livret pédagogique vous permettra donc à vous, enseignants, de préparer au mieux votre venue à la Laub durant cette semaine d'exposition. Il vous apportera des clefs de compréhension afin de pouvoir expliquer à vos élèves le contexte de la Seconde Guerre mondiale dans notre Vallée, et surtout les différentes étapes de la Libération à notre échelle locale. Lors de votre visite à la Laub avec vos élèves, vous serez ensuite accueillis par notre archiviste, également guide-conférencière, qui assurera la présentation de l'exposition à vos élèves de manière didactique et adaptée.

Pour contacter l'archiviste en amont de votre venue : archives@cc-vallee-munster.fr

Pierre DISCHINGER

Maire

Laurence SCHNEIDER,

Adjointe au Maire déléguée à la
politique mémorielle

I. Le contexte général de la Seconde Guerre mondiale

1. En Allemagne

La Seconde Guerre mondiale est un héritage direct de la Première Guerre mondiale. Les clauses du **Traité de Versailles** du 28 juin 1919 sont en effet jugées humiliantes par l'Allemagne, tout en étant absolument impossibles à respecter. Il est appelé par les Allemands : le « Diktat » de Versailles.

Quelques exemples d'articles de ce Traité :

- « *Les territoires cédés à l'Allemagne en 1871 sont réintégrés dans la souveraineté française.* » (L'Alsace et la Moselle)
- « *L'Armée allemande ne pourra pas dépasser 100 000 hommes. Tout service militaire doit disparaître. La fabrication des chars lui est interdite. Les forces militaires allemandes ne devront comprendre aucune aviation militaire ni navale* »
- « *L'Allemagne reconnaît qu'elle et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les gouvernements alliés. Les gouvernements alliés exigent que soient réparés tous les dommages causés à la population civile des alliés et à ses biens* »

Le pays s'appauvrit, la rancœur monte, le climat social devient compliqué et la population est attirée par les extrêmes politiques...

En octobre 1929, la **crise économique** débute aux Etats-Unis (*le Krach de Wall Street*) : de nombreuses entreprises allemandes font faillite. En 1932, il y a **6 millions de chômeurs** en Allemagne (30 % de la population) !

Conséquence directe : Adolf Hitler est nommé chancelier en 1933 (= 1^{er} ministre) avec un programme basé sur la baisse du chômage et de la misère sociale (et surtout sur la **recherche de responsables**, qui vont être désignés comme étant les Juifs et les étrangers). Il devient « Führer » en 1934 à la mort du Président Hindenbourg, il cumule ainsi la fonction de président et de chancelier.

Hitler applique immédiatement une politique expansionniste : en 1938, il annexe les Sudètes, partie germanophone de la Tchécoslovaquie, avant d'envahir le reste du pays. La même année a lieu **l'Anschluss**, l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne, puis l'attaque de la Pologne le 1^{er} septembre 1939 qui signe le début de la Seconde Guerre mondiale...

A noter que les pays européens ne réagissent pas aux agressions, malgré le fait que l'Allemagne avait commencé à se remilitariser dès 1936 ! La France veut absolument éviter la guerre, alors que l'Espagne et l'Italie se rallient immédiatement à l'Allemagne...

Cette offensive menée par la Wehrmacht se nomme **Blitzkrieg**, de par l'utilisation conjointe de l'aviation et des chars ; les populations civiles, désemparées, sont ainsi confrontées aux bombardements associés à des attaques de chars et d'infanterie. L'effet de surprise domine, les mouvements de panique paralysent les voies de circulation, les villes sont rayées de la carte et la dictature nazie s'instaure rapidement.

De 1939 à 1942, les pays européens tombent les uns après les autres.

Le 22 juin 1940, l'Armistice entre la France et l'Allemagne entre en vigueur : le **régime de Vichy** se met en place avec à sa tête le Maréchal Pétain, proposant une collaboration active avec l'Allemagne, tant militaire qu'idéologique.

Le pays est coupé en deux, entre la zone occupée (en rouge) et la zone dite « libre » (en bleu).



https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_libre - consulté le 24 décembre 2024

2. En Alsace

A compter de l'Armistice, l'Alsace et la Moselle sont assimilées de fait dans l'Empire allemand, sans faire l'objet d'un quelconque traité : il s'agit tout simplement, pour l'Allemagne, de récupérer des territoires perdus au fil de l'Histoire.

Rappel historique : l'Alsace faisait partie intégrante du Saint Empire Romain germanique jusqu'en 1648 ; le Traité* de Westphalie intègre alors l'Alsace au Royaume de France. Puis l'Alsace est annexée à l'Allemagne en 1871 avec le Traité de Francfort, et redevient française en 1919 après le Traité de Versailles.

***Traité** : acte juridique par lequel des Etats établissent des règles et des décisions communes.

Dès juillet 1940, la frontière définie par le traité de Francfort est ainsi rétablie. L'Alsace est rattachée au Pays de Bade, et la Moselle au Gau de Sarre-Palatinat.

L'Alsace subit alors un processus de **défrancisation** : interdiction de parler le français, (ceux qui étaient surpris en train de parler le français ou de chanter la Marseillaise étaient envoyés au camp de rééducation de Schirmeck, de sinistre mémoire), germanisation des noms des rues, des villes, des magasins mais également des prénoms... La germanisation s'exprime par l'expulsion des « **non germanisables** » : juifs, nord-africains, asiatiques, mais également naturalisés français et francophiles. La **nazification** s'impose par l'embrigadement obligatoire de toute la population, répartie suivant des critères précis : âge, sexe, profession... L'ensemble de la vie quotidienne est entre les mains des autorités nazies.

Les Alsaciens et les Mosellans sont assimilés à des Allemands à part entière : le Gauleiter Wagner, avec l'approbation d'Hitler, instaure par le décret du 25 août 1942 **l'incorporation** des différentes classes dans l'armée allemande. Ils sont donc soumis au **service militaire allemand** et doivent participer à l'effort de guerre... **contre la France et ses alliés**.

Les hommes sont pour la plupart envoyés sur le front russe ; les femmes travaillent dans les usines ou les fermes allemandes. Le terme de « **Malgré-nous** » déjà employé en 1920 réapparaît. On les appelle aussi les « Incorporés de force ».

3. Dans la Vallée de Munster

Le 15 juin 1940, la Wehrmacht traverse le Rhin, et entre à Colmar le 17 juin, puis le 18 elle avance dans la vallée de Munster ; en direction de la Schlucht et du Hohneck.

La Vallée subit des bombardements en **juin 1940**. Wihr-au-Val est incendiée et rayée de la carte par les Allemands le **18 juin**, ces derniers donnant jusqu'au coucher du soleil aux habitants pour quitter leur village...

Explication : des soldats français se sont retranchés à Wintzenheim mais, voyant les Allemands arriver, le Maire de la commune les a suppliés de quitter sa ville, craignant les destructions. Les Français se sont alors retirés vers Munster. Installés sur les hauteurs de Wihr-au-Val, ils ont tiré sur les Allemands, qui ont donc bombardé Wihr avec des obus incendiaires, en représailles.



<https://www.le-blog-de-pierre.fr/wihr-au-val-detruit-album-2.html>

Munster subit quelques bombardements en juin 1940, mais sans dégâts notables à part des **ponts détruits** et quelques pans de bâtiments mis à mal (c'est le cas de l'école, dont la cave sert d'abri anti-aérien). Idem pour Gunsbach, dont le clocher est endommagé. Les autres communes sont épargnées, et Munster échappe de peu à la destruction par l'intervention du commandant Rozières, qui tient tête à son officier en refusant de donner l'ordre de tirer sur la ville (une rue de Munster porte d'ailleurs son nom, lui rendant ainsi hommage). Des combats ont lieu sur la crête des Vosges et au col de la Schlucht, ils sont interrompus par l'armistice du 22 juin 1940.



Archives municipales de Munster – la destruction du viaduc du chemin de fer (juin 1940)



Archives municipales de Munster - Allemands « sécurisant » les alentours du pont de l'Elm (détruit par les Français lors de leur retraite vers le col de la Schlucht)

II. La mise en place du régime nazi à Munster

Jusqu'à la séance du 26 juin 1941, le Conseil municipal d'avant-guerre est maintenu dans ses fonctions sans forcément avoir d'affinité avec le régime nazi. Il en est de même avec le personnel municipal.

A partir de **juillet 1941**, de nouveaux conseillers municipaux sont nommés par le régime nazi, de même que de nouveaux agents communaux. Il est désormais obligatoire de détenir sa **carte d'adhésion au parti nazi** pour pouvoir exercer un métier public ou une fonction politique.



Archives municipales de Munster - Troupes allemandes du 27^{ème} corps d'armée entrant dans Munster par la route de Colmar (actuelle rue du Général de Lattre de Tassigny)

Le contrôle s'exerce sur les habitants de la Vallée, une antenne locale de la Gestapo procédant à des arrestations régulières au sein de la population. La dernière rafle a lieu le 31 janvier 1945, quelques jours à peine avant la Libération !

Un camp du Service de Travail d'Etat (R.A.D.) pour la jeunesse féminine (Distrikt XVIII, Rhin Supérieur, n° 1/181) est également construit à Stosswihr, alors situé à l'emplacement actuel de la salle des fêtes, vers Ampfersbach. Les sympathisants au nazisme y sont internés un certain temps après le 5 février 1945.

La résistance s'organise toutefois dans la Vallée, avec l'abbé Vuillemin à Zimmerbach, Joseph Vogeleisen et Armand Bobenriether à Munster ; et des passeurs bravent les gardes-frontières sur la crête afin de faire passer sur le versant vosgien des évadés ou des déserteurs.

Deux évènements militaires marquent également les habitants de la Vallée : le crash d'un Lancaster anglais à Sondernach dans la nuit du 15 au 16 mars 1944, puis le crash d'un Lancaster anglo-canadien au Hohrodberg le 7 janvier 1945, dont le site est aujourd'hui indiqué par une croix blanche. Les corps des aviateurs sont enterrés au cimetière militaire de Munster.

Une stèle commémorative a été érigée en 1989 au Kleinkopf par la Commune de Hohrod afin de commémorer le drame, et une plaque indiquant les noms des soldats morts au combat y a été adjointe le 08 mai 2003.



Photo DNA - article du 08 mai 2003

III. La Libération

Mulhouse est libérée le 21 novembre par la 1^{ère} division blindée du général de Lattre de Tassigny, et Strasbourg le 23 novembre par la 2^{ème} division blindée du général Leclerc. Cependant, la « Poche de Colmar » reste imprenable et le centre Alsace reste aux mains de l'ennemi...

De l'autre côté de la crête des Vosges, Gérardmer, La Bresse et Saint-Dié des Vosges ont été **incendiées** par la Wehrmacht en retraite ; de violent combats ont lieu autour de **l'hôtel du Hohneck** du 10 au 14 décembre, entraînant la mort de soldats coloniaux peu habitués à la neige de nos montagnes, et absolument pas équipés correctement au niveau de leurs uniformes !

Colmar et Wintzenheim sont libérées le 02 février, Turckheim le 04 ; les Allemands encore présents dans la vallée, battent en retraite et n'ont d'autre solution que de fuir par le seul passage encore ouvert, le **col du Firstplan**.



Archives municipales de Munster – Soldats du 9^{ème} Zouaves dans l'hiver vosgien.

Le 4 février, la 10^{ème} Compagnie du 3^{ème} Bataillon du 9^{ème} Régiment de Zouaves quitte Orbey et arrive à 7h du matin au col du Wettstein. La route vers **Sultzzen** est minée, les soldats entrent à 14h30 dans le village. **Stosswihr** est ensuite libérée le 5 au matin.

Le 05 au milieu de la matinée, les soldats du **9^{ème} Zouaves** libèrent Munster.



Archives municipales de Munster ; à gauche, Zouaves en tenue, à droite, soldats rapportant un drapeau nazi

A Munster : le **Comité de Sauvegarde (= FFI)** organise dès le 05 février 17h une réunion extraordinaire du Conseil municipal. Les conseillers de 1939 sont réintégrés immédiatement dans leurs fonctions, remplaçant de fait leurs collègues immédiatement limogés.

Il en est de même pour les agents communaux : ils sont tous **licenciés** sans aucune forme de procès, et remplacés par des personnes de confiance proches des FFI.

L'administration de Munster se met en place de manière quasi autoritaire : instauration de **laissez-passer** pour pouvoir se déplacer en ville, et uniquement pour des raisons professionnelles, mise en place d'un couvre-feu... La population est étroitement surveillée, le temps que le pays soit entièrement libéré. Les sympathisants au nazisme sont arrêtés, puis promenés dans la Grand Rue de Munster et ensuite internés un certain temps dans le camp de Stosswihr.

IV. Les fêtes de la Libération

Le 9 février 1945, soit seulement 4 jours après la Libération par les troupes armées, le général de **Lattre de Tassigny**, vient à Munster pour de grandes festivités organisées par le Comité de sauvegarde ! La population est en liesse, et les Archives municipales disposent de dizaines de photos témoignant de cet événement. Le 11 février, tout ce qui rappelle la dictature nationale-socialiste est brûlé publiquement place du marché à Munster.

Le 02 février 1946, une grande fête se tient à nouveau à Munster, en présence du Général, avec défilés militaires et grand repas au Grand Hôtel.



Archives municipales de Munster - Général de Lattre de Tassigny devant l'hôtel de la Cigogne (09 février 1945 ; à sa droite Marcel Vogeleisen, membre des FFi et frère de Joseph Vogeleisen, chef des FFi, arrêté par les Allemands le 31 janvier .



Archives municipales de Munster –Alsaciennes au défilé (famille LAENGY) (09 février 1945)



Archives municipales de Munster –Troupes FFI devant la mairie (09 février 1945). Au premier rang Armand Bobenriether, chef de groupe de choc et membre des FFI.



Archives municipales de Munster – 9^{ème} zouaves dans la rue Saint Grégoire (2 février 1946)



Archives municipales de Munster – Cérémonie au Monument aux morts (2 février 1946)

Directrice de publication : Laurence SCHNEIDER, Adjointe au Maire déléguée à la politique mémorielle
Recherches historiques : Juliette BURGHART, Archiviste, et Gérard LESER, Président de la Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster
Rédaction : Juliette BURGHART
Numérisation d'archives : Daisy GERTZ, secrétaire
Mise en page couverture : Marie KLINGER, chargée de communication et d'animations

**Réservez votre créneau de venue à l'exposition !
Complétez le tableau accessible au lien suivant :**

https://docs.google.com/spreadsheets/d/1r99KrMG6HdmQ5htIW5Gv1_D3kaYIApYIPK7cnnKeeME/edit?usp=sharing

Prévoir une heure de visite.



**Munster célèbre les 80 ans de la Libération de la Ville
du 4 au 9 février**

Découvrez le programme complet des festivités !

Du mardi 4 au dimanche 9 février :

> **De 13h à 18h :** exposition à la salle de la Laub (12 rue Saint-Grégoire).
Découvrez des objets, archives et témoignages liés à la Libération de Munster et sa Vallée.

Samedi 8 février :

> **De 10h à 17h :** campement militaire avec des associations de reconstituteurs (The Lost Company et Alsace Lorraine 30-40) et exposition de véhicules d'époque au Parc Hartmann.

Dimanche 9 février :

> **A partir de 9h :** campement militaire, buvette et petite restauration au Parc Hartmann.
> **10h :** grand défilé dans les rues de la ville
> **11h :** cérémonie au monument aux morts (Parc Hartmann).
> **A partir de 14h :** campement militaire au Parc Hartmann et véhicules d'époque.
> **17h – 18h30 :** concert offert par la Ville à l'église protestante par la société de musique Illenkopf.

